

UN DÉMON FRANÇAIS

FÉVRIER 2008 N° 143 9€

LA VIE DU CLUB (1)

Nous étions à Strasbourg le 11 novembre 2007 !



De gauche à droite :
Armand Mouradian, Hélène Charrat,
Gérard Bandelier, Jacques Charrat.

Les échanges entre les membres de notre Club se poursuivent de plus belle, Patrick Garelli nous adresse ce petit courrier et il est parmi nous des « SEM fanas » qui ne manqueront pas de répondre aux questions que se pose Patrick.

Citons Patrick : « A la bourse de La Ciotat en septembre 2006, au fait, je ne vous ai pas vu, j'ai acheté à l'ami Hug, mais si vous savez... Photo Lumière à Toulon, un curieux SEM. Pour moi c'est le cas, et pour vous ?

Il s'agit d'un SEM 154 (?) n° de série 354 913 mais avec une prise synchro SEM et des objectifs :

Visée SERITAR COLOR 1:2.8 f=75 n°B48 147

Prise de vue SERITAR COLOR 1:3.5 f=75 n°B41 593

Enfin, il porte le nom de SERIFLEX OTOMATIC. Il paraît que c'est une marque de distribution suisse, qui dit mieux ? »

Pour toute réponse s'adresser au Club ou à Patrick Garelli 04.90.05.78.66



**CLUB
NIÉPCE LUMIÈRE**
paraît 6 fois par an

Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME 04 94 49 04 20
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en Préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :
Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier
Jean-Marie LEGÉ
5, rue des Alouettes
18110 FUSSY - 02 48 69 43 08
lege.jeanmarie@orange.fr

Secrétaire
François BERTHIER
6, rue Michaudet
74000 ANNECY - 04 50 23 64 16

Secrétaire Adjoint
Armand MOURADIAN
5 rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05

Mise en page du Bulletin
Bernard PLAZONNET
82, avenue de Royat
63400 CHAMALIÈRES
06 80 90 62 54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques
Roger DUPIC
Patrick QUESNEL

TARIFS D'ADHÉSION
voir encart joint.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution
à l'année.

PUBLICATION
ISSN : 0291-6479
Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION
DIAZO 1
93, avenue de Royat
63400 CHAMALIÈRES
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.
Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

De nombreux adhérents nous ont souhaité une bonne et excellente année et certains ont illustré leur propos par une photo ou un dessin. Merci particulièrement à Jean-Claude Colin de Saint Malo qui a eu la belle idée de faire sortir le p'tit oiseau de son Kodak.

Le début de chaque année est aussi traditionnellement celui des bonnes résolutions. Pour le Club, bonnes résolutions riment avec plan d'action.

Tout d'abord, je souhaite organiser l'AG 2008 dans un lieu hautement symbolique. Je suis actuellement en discussion et je ne manquerais pas de vous tenir informés dans les prochains bulletins des résultats obtenus.

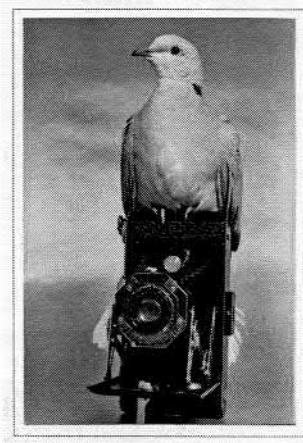
Ensuite, le Club organisera le lancement du livre FEX en mai. La mairie du lieu d'habitation d'un des auteurs de cet ouvrage, nous prête gracieusement sa salle des fêtes et ce sera l'occasion de mettre en place une brocante entre membres du club. Une belle occasion pour nous retrouver et dynamiser un peu plus le club. Ne manquez donc pas les prochains bulletins.

Enfin, je compte améliorer la communication du club en proposant plusieurs axes, comme:

- création d'un musée virtuel sur Internet,
- création d'une photothèque des plus beaux appareils de chacun,
- toute autre idée sera la bienvenue...

Vous avez donc compris qu'il va se passer beaucoup de choses et, au risque de me répéter, il ne faudra pas manquer les bulletins à venir.

Pour cela, adhérez, ré-adhérez, faites adhérer vos amis (une bonne idée de Daniel Métras, lors de vos ventes sur Internet, envoyez avec vos objets le formulaire d'adhésion qui est dans chaque bulletin, vous verrez, ça marche !).



SOMMAIRE

II La Vie du Club (1)

3 Éditorial

par Gérard Bandelier

4 Robot II hollandais

par Claude Bellon

8 FT-2 panoramiques

par Gerard v. Beukering

11 L'obturateur

Decaux

par Guy Vié

15 Démonologie

par Jean-Yves Leroux

16 Les Pieds-cannes

par Pierre Bris

20 W. Franceschi

nous écrit

21 Un Super Ikonta ?

par Jean-Claude Fieschi

22 Vive le Roi !

par Gérard Vial

23 La Vie du Club (2)

24 Annonces et Foires

25 Nos Annonceurs

26 La vie du Club (3)

III "Le FEX" arrive !

Couverture I :
Le Démon, photo J-Y Leroux.

Couverture IV :
Robot hollandais, photo Claude Bellon

ROBOT II DE LA POLICE HOLLANDAISE (1945/50)

texte et photographies de Claude Bellon



Les Services de Police de la surveillance routière des Pays-Bas ont fait transformer des appareils photos Robot traditionnels en petits monstres sympathiques !

Quelques Robot-II et IIa (sans doute une dizaine) ont subi cette transformation qui a consisté à doter l'appareil d'un remontoir surdimensionné.

Le Robot II ci-contre, porte le numéro de série 95076, il n'a que très peu servi au vu de son état et il fonctionne parfaitement.

De source Allemande, ce n'est pas la firme Robot de Düsseldorf qui a réalisé cette modification, qui a demandé tout de même un certain savoir faire technique.

En fait, le gros remontoir de ce Robot-II dissimule un déclencheur électrique. A chaque impulsion électrique un ergot dissimulé dans le gros bouton vient actionner le déclencheur de l'appareil photo.



Le ROBOT II « Hollandais » équipé du Xenon 1,9/40 mm de Schneider, de face et de dos.

Ces impulsions électriques sont données par un bloc de commande qui dirige automatiquement les installations d'enregistrements de prises de vues à intervalles réguliers et précis. Ces blocs disposent également d'une minuterie et d'un compteur d'images automatique qui assure le contrôle des vues déjà prises.

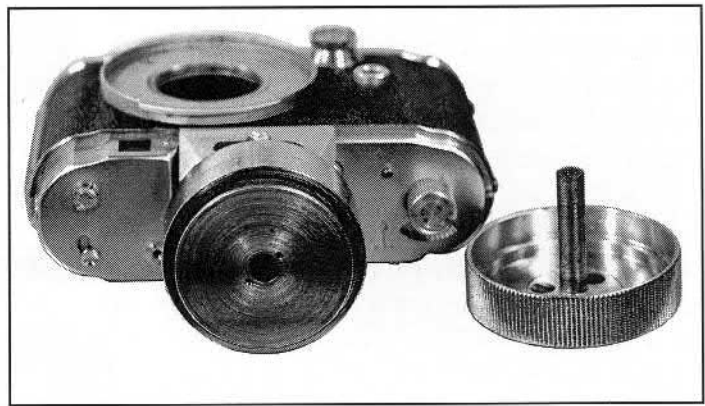
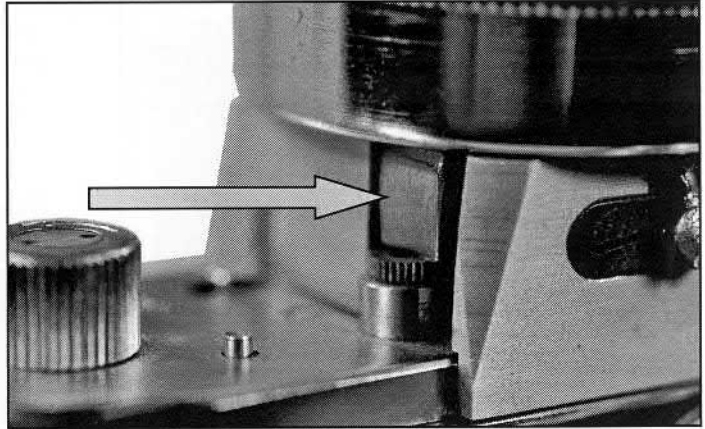
La firme Robot disposait déjà à cette époque d'un petit déclencheur électromagnétique adaptable, qui pouvait se fixer sur tous ses appareils et dans n'importe quelle configuration de celui-ci.

Le petit télédéclencheur amovible Robot ne devait pas satisfaire le cahier des charges des services de Police hollandais, car cette étude et réalisation coûteuse fût tout de même entreprise.

Le gain de place ainsi obtenu et la possibilité de manipuler ce gros bouton remontoir avec des gants étaient sans doute les deux raisons essentielles qui orientèrent les décideurs hollandais vers cette solution.

Cet appareil dispose d'une baïonnette frontale de fixation sur support rigide. Celle-ci permet aussi de désolidariser très rapidement, l'ensemble appareil/optique de sa console de travail. Fabriqué sur la base d'un Robot II 48 vues (avec long remontoir) il a la capacité d'effectuer 48 vues en un seul remontage du ressort.

Le magazine photo hollandais « Camera Beurs », fit paraître dans les pages de son numéro 2 en 1993, une photo d'un Robot-IIa 48 vues modifié comme le Robot-II décrit ci-contre. Dans cet article, il n'est nullement question de ce Robot transformé de la sorte, mais l'auteur relate l'histoire et la production de Robot en général. Ce magazine ne se doutait pas à l'époque de la particularité de cet appareil qui m'interpelle aujourd'hui en tant que collectionneur spécialisé « Robot ».



Haut « flèche » *L'ergot appuie sur le déclencheur de l'appareil photographique.*

Milieu : *Bouchon du remontoir déposé.*

Bas : *Vue du capot avec le bouchon remonté.*

ROBOT HOLLANDAIS

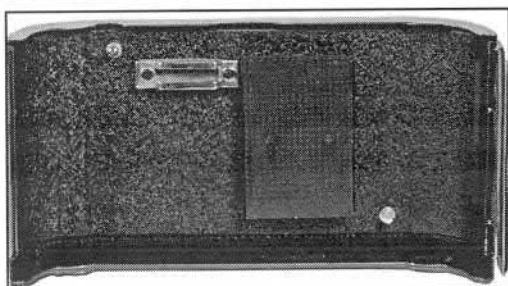
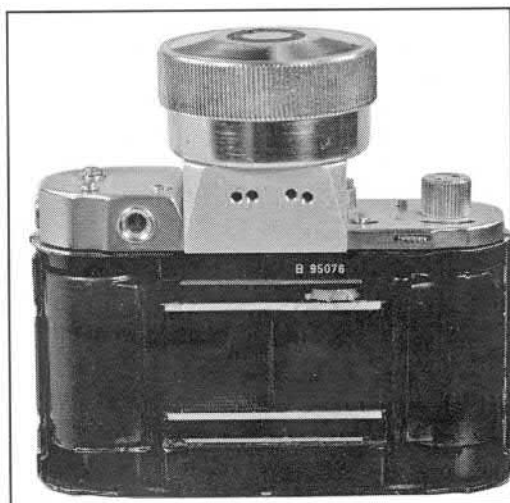
Depuis environ une trentaine d'année, je m'intéresse à la production de cette firme Allemande qui n'a jamais cessé de produire et d'innover dans le domaine du matériel photographique et cela depuis 1933.

Le manque d'intérêt et de curiosité de la part des iconomécaphiles français pour ces appareils de qualité m'a toujours étonné.

La diversité, les variantes, les systèmes des plus simples aux plus compliqués, les adaptations pour des applications militaires, scientifiques, policières ou d'espionnages sont des sources de recherche inépuisables qui n'ont jamais cessé d'affûter ma curiosité.

Aujourd'hui encore je découvre des éléments ou des appareils qui m'étaient inconnus à ce jour, comme ce Robot II « Hollandais », ou bien un certain Robot-Star-50 « Classic » cuir et capot blanc, fabriqué à cinq exemplaires...

Ci-contre à droite: *le Robot II Hollandais vu de trois quarts. Ci-dessous : Dos ouvert, avec son petit presse film, en bas.*



DEEL 3

ROBOT

amera"

geschiedenis en de ontwikkelingst tot 1947. Na afloop ten Hans Heinrich Berning en te van ROBOT-2 d weer op oud van de uit- 1948 werd per maand

12a
34mm) met
ogd veer-
k voor het
en van 50
amen ach-
elkaar.
der:
rktekening
n Robot-
gr.
menhang
litter en film-
ansport (ver-
envoudigd.
veergegeven).

kreeg

Ci-dessus: *la page du magazine Hollandais "Camera Beurs" de 1993 qui traitait de la production de Robot en général.*

Le Robot II est l'appareil le plus répandu et le plus vendu de la marque. Il débuta sa carrière en 1939 pour la terminer en 1951 et sa production, toutes versions confondues, dépasse les 50.000 exemplaires.

Pendant la seconde guerre mondiale, la Luftwaffe utilisa des Robot-II en version noire sur ses avions Junkers JU 87, JU 88 et Focke Wulf. La grande majorité de ces Robot II utilisés par l'aviation allemande peuvent réaliser 48 vues en un seul remontage du ressort. La capacité à effectuer des clichés en série et leur encombrement réduit étaient les mieux adaptés aux missions aériennes de cette époque. La Suède, le Danemark, l'Angleterre et biens d'autres, ont adopté ce type d'appareil pour équiper leurs forces aériennes, terrestres et maritimes.

Environ 20000 Robot-Luftwaffen-Eigentum ont réalisé des dizaines de milliers de clichés qui servirent à évaluer les mouvements des troupes, les dégâts infligés aux ennemis et à l'homologation des victoires comptabilisées par chaque pilote allemand. Ceux-ci avaient donné à cet appareil le surnom de « Görings auge », l'œil de Goering.

Le Robot II est fabriqué en versions très différentes :

- 1) Robot II standard 24 vues, chromé ou noir, avec ou sans visée de côté.
- 2) Robot II standard 48 vues, chromé ou noir, moyen ou grand remontoir, avec ou sans visée de côté.
- 3) Robot II 48 vues sans viseur, avec ou sans contact flash, baïonnette frontale.

Les vitesses d'obturations ont des valeurs qui s'étagent ainsi : pose B, 2, 5, 10, 25, 50, 100, 250 et 1/500ème de seconde. Sur certains appareils militaires ces valeurs ont été amputées des vitesses lentes et du contact flash.

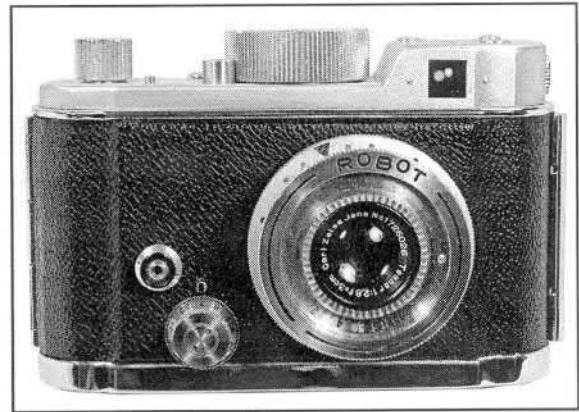
De haut en bas : ROBOT II les plus connus :

Robot II Standard 24 vues,

Robot II 48 vues chromé,

Robot II 24 vues noir, avec télémètre adaptable,

Robot-Luftwaffen-Eigentum 48 vues.



UN APPAREIL PANORAMIQUE RUSSE ET UN SCANNER DIGITAL

par Gerard van Beukering, traduction de Gérard Bandelier

Si nous nous reportons en arrière dans le temps, nous découvrons aux pages 3 et 4 du bulletin 18 du Club Niépce Lumière, parues en 1984, sous la plume de Guy Michel Hélène, un texte qui mentionne le Panorama FT-2. Malheureusement cet article, trop bref, ne présente pas l'appareil dans toutes ses caractéristiques, ni l'utilisation de Photoshop Eléments et pour cause, ce logiciel n'existait pas à cette époque.

Voilà ce que je vais essayer de faire et vous pourrez découvrir un aspect intéressant et créatif de l'association entre un appareil analogique et un périphérique numérique.

Comme vous le savez certainement, les panoramiques ont vu le jour peu de temps après l'invention de la photographie. Je vous rappelle quelques modèles marquants:

1843 - premier brevet déposé connu d'un appareil panoramique.

Bénéficiaire: Joseph Puchberger de Ritz, Autriche.

Utilisation de daguerréotypes.

Objectif rotatif couvrant un angle de 150 degrés environ.

1884 - Le Cylindrographe, voir Image 1.

Bénéficiaire: P. Moëssard, France.

Objectif rotatif couvrant un angle de 170 degrés environ.

1897 - Panoramograph

Bénéficiaire: R.Y Thiele, Russie.

Angle couvert 180 degrés.

Vous pouvez vous reporter à mes précédents articles pu-

bliés dans les bulletins du CNL: # 129, octobre 2005, et # 131, février 2006.

1912: Doppel-Sport-Panoramic Camera

Bénéficiaire: Dr. Julius Neubronner, Kronberg, Allemagne.

Objectif rotatif. (je vous rappelle les inventions de Julius Neubronner utilisant des pigeons pour faire des photographies aériennes).

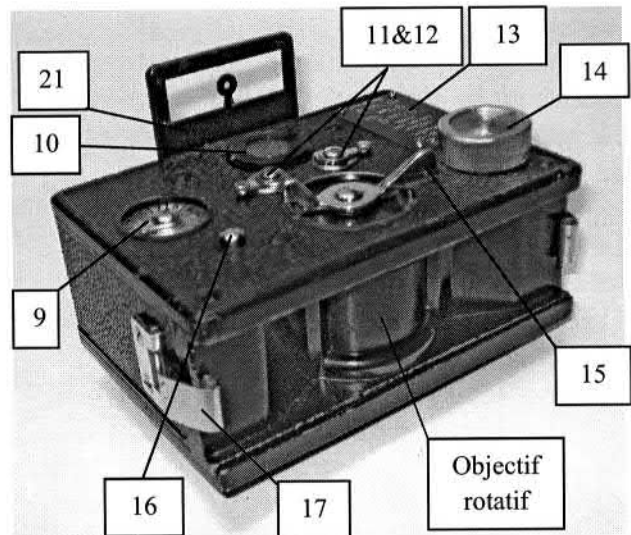
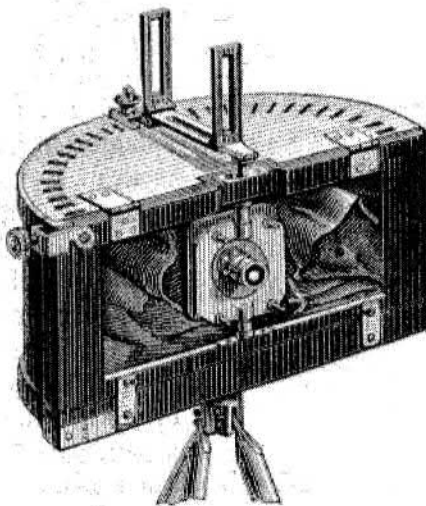
1958: Russian FT panoramic camera

Conception: Feodor Vasilievich Tokarev

Produit par K.M.Z., Krasnogorsk, Russie

Modèles: FT-1, FT-2, FT-3

Objectif rotatif couvrant un angle de 120 degrés.



A gauche, le Cylindrographe de Moëssard, à droite, vue du Panorama FT2 : 9/ compteur de vues, 10/ niveau à bulle, 11+12/ réglage des vitesses, 13/ table pour 1/100, 1/200, 1/400 (1/60 se règle en positionnant 11 et 12), 14/ avance du film, 15/ levier d'armement, 16/ déclencheur, 17/ agrafes de fermeture du boîtier, 21/ cadre de visée.

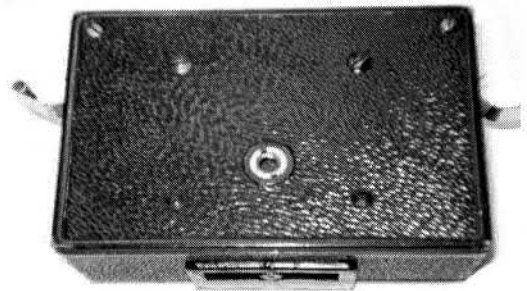
Pour entamer une description des différents modèles de FT-2, le premier modèle possède UN opercule pour obturateur, alors que le deuxième modèle en possède DEUX.

De même, sur le premier modèle, le frein du tambour rotatif de l'objectif peut être ajusté par une petite flèche située sur le dessous de l'appareil, alors que sur le deuxième modèle, le dos doit être ouvert.

On peut voir, à droite, une image du dessous du FT-2 second modèle.

Maintenant, comment obtenir des images panoramiques avec un FT-2

et un scanner ? Aujourd'hui, il est très facile de faire des images panoramiques avec des logiciels comme Cool-360, Photoshop Eléments, etc... Tout d'abord que peut-on faire avec un FT-2? L'appareil produit des images avec un grand angle sans les désavantages qu'ont les fish-eyes. Les vues les plus courantes sont les cours d'eau et les chutes d'eau, les paysages et les grands immeubles. Le tout pour un coût très abordable. Le FT-2 peut porter plusieurs noms parmi lesquels: Spiratone, Spaceview-2, Spaceview, Panorama. Il est commercialisé par les Ets. Tranchant.



Premier modèle FT-2: 1958-1960

Spaceview -2 a été commercialisé en Grande Bretagne. En 1963, son prix était de £ 10,17 sans sacoche. Cette dernière était vendue £ 28,00 ! Les dates de production ont été fournies par Jean Loup Princelle (p.178 des "Appareils russes et soviétiques"). Mais, mon FT-2 porte un numéro 67xxx, et un catalogue russe daté d'août 1986 mentionne que le FT-2 a été produit entre 1957 et 1971.

Deuxième modèle FT-2: approx. 1960-1965

Le deuxième modèle FT-2 présente les caractéristiques suivantes :

Vitesses d'exposition: 1/60, 1/100, 1/200, 1/400.

12 négatifs panoramiques de taille 24x110 mm, sur un film 36 poses.

Le boîtier est entièrement en métal, il pèse 718 grammes et sa construction est de bonne qualité.

Objectif: Industar -50 3,5/50 mm, diaphragme fixe f:5,0, objectif Fix-focus.

Angle de prise de vue: 45 °, l'objectif Industar est à 4 éléments semi-cémentés et traités (type Tessar).

Distance hyperfocale: approximativement 10 m, distance de prise de vue: 20 m - infini.

Angle de rotation: 120 degrés, cadre de visée env. 60 % de l'image, écrou de pied 3/8", cassettes de film spéciales.

Date de production: approx. 1960-1965.

Production totale: 16.662

L'objectif rotatif:

Ce type de boîtier possède un objectif rotatif, pivotant autour d'un couloir de film incurvé. Ainsi, la distance par rapport au film reste identique quelle que soit la position de l'objectif. L'angle couvert est de 150°.

Avantages:

Le grand avantage du FT-2 est sa grande taille de négatif 24x110 mm, malgré que les dimensions du boîtier soient de 130x65x48 mm. Il est aussi possible de disposer de masques qui réduisent la taille des négatifs à 24x72 mm. Les tirages peuvent alors être réalisés dans votre propre labo. Un peu plus d'informations sur <http://rafcamera.com/>.

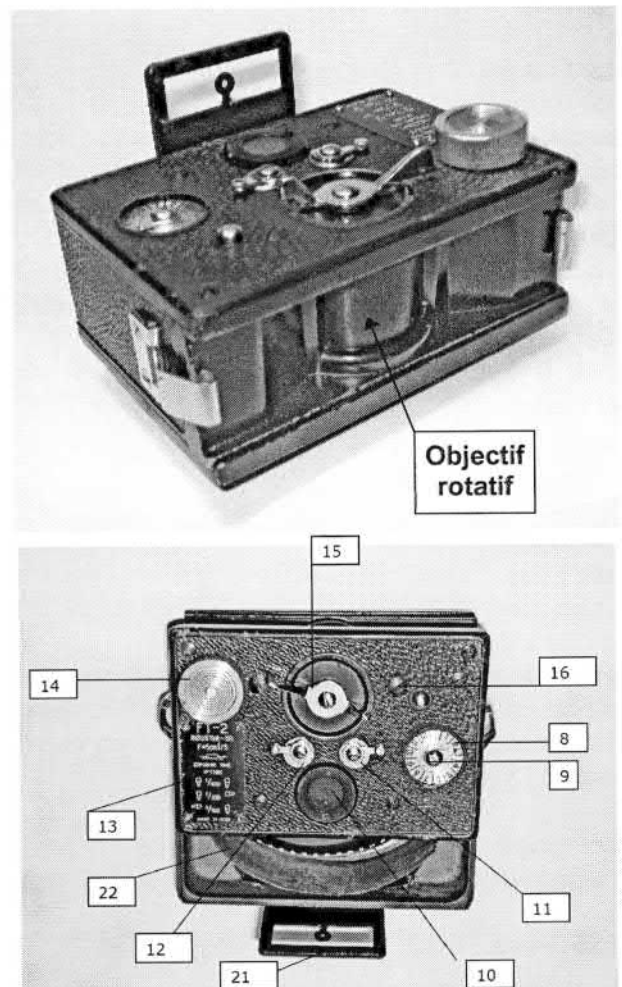
Un autre avantage du FT-2 est son point nodal. Comme le chemin de film est incurvé, le point nodal est situé au centre du film incurvé. Basculer l'appareil autour de son point nodal évite les erreurs de parallaxe sur une image panoramique.

Inconvénient:

Le tirage d'un grand négatif de 24x110 mm revient assez cher, que ce soit en couleurs comme en noir et blanc (si toutefois vous pouvez trouver un commerçant pouvant faire ce travail!). Comment résoudre ce problème ?

C'est à ce moment qu'intervient le scanner.

L'utilisation de diapositives n'est pas recommandée à cause de la nécessaire précision de l'exposition que demande ce media. Tout d'abord, faites développer votre négatif chez votre photographe préféré. Attention, votre film négatif ne doit surtout pas être coupé. Vous pouvez maintenant scanner votre film.



A droite, vue de dessus du Panorama FT2 : 8/ flèche du compteur de vues, 9/ compteur de vues, 10/ niveau à bulle, 11+12/ réglage des vitesses, 13/ table pour 1/100, 1/200, 1/400 (1/60 se règle en positionnant 11 et 12), 14/ avance du film, 15/ levier d'armement, 16/ déclencheur, 21/ cadre de visée, 22/ chemin du film et dos presseur.

J'utilise personnellement un scanner Hewlett Packard Scanjet 4370 qui possède une fonction transparents et films négatifs ainsi que le passe vues adéquat. Ce support permet le scan d'un négatif 24x110 mm en une seule passe ! Ensuite, je charge l'image dans Photoshop Eléments pour une vision d'un film 120. Je corrige si nécessaire les couleurs. Il est aussi possible de construire des images à 360° en utilisant la fonction « assembler chaque image ». Trois images suffisent à faire un 360° complet. La première image est très importante car elle détermine la hauteur et le niveau de l'horizon pour les autres images. Les positions seront alors de 0 pour la première image, 120 pour la deuxième et 240 pour la troisième.

PANORAMA FT-2

Important: Si vous avez envie d'acheter un FT-2 d'occasion, quel que soit le modèle, veillez à ce que les deux cassettes soient présentes dans l'appareil. En effet, sans ces dernières, vous ne pourrez pas utiliser l'appareil. Comme il n'existe pas de deuxième source d'approvisionnement, vous serez obligé d'acheter un deuxième appareil (*sic*)!

Un appareil complet avec ses deux cassettes. Les deux crochets qui tiennent le boîtier fermé de façon étanche durant l'emploi, sont montrés ici en position "ouvert".



Utilisation du FT-2 (second modèle)

- **Le film doit être chargé dans l'obscurité ou dans un sac étanche.** Si vous utilisez un film extrait d'une cartouche 135, coupez la fin du film. Ensuite, fixer avec un ruban adhésif l'amorce du film dans la cassette vide. Fermez cette cassette et fixez l'amorce sortant de la cassette dans la deuxième cassette. Après insertion de l'ensemble dans l'appareil, fermez le dos en utilisant les crochets chromés.

- Mise en batterie : positionnez la flèche sur 0 (zéro), tourner le bouton de rembobinage trois fois jusqu'à ce que le numéro de la première vue apparaisse.

- Ajustez la vitesse d'obturateur choisie, comme indiqué sur la table inscrite sur l'appareil, remonter le mécanisme de l'obturateur, jusqu'à ce qu'un déclic se fasse entendre.

- Déclenchez....

Après la dernière vue (numéro 12), le film doit être rembobiné dans une cassette avant tout développement. J'utilise des cassettes en plastique, référence N048, que l'on peut trouver sur Internet www.lumiere-shop.de.

Ce site appartient à Siegwald Schmitz, un amateur de panoramiques.

Utilisation d'un trépied :

L'utilisation d'un trépied est pratiquement nécessaire pour réaliser la mise à niveau du boîtier avec l'aide du niveau à bulle présent sur le dessus du boîtier. Après chaque déclenchement, il est important de faire immédiatement avancer le film. Les réglages de vitesse se feront juste avant chaque prise de vues.

Si vous ne pouvez pas utiliser un trépied, faites votre propre trépied virtuel avec une vis, un peu de ficelle et un poids, les pêcheurs comprendront ce que je veux dire. Vissez la vis dans l'écrou de pied, attachez le fil et le poids à la vis. Bloquez le poids par terre, avec votre pied par exemple, tirez l'ensemble et vérifiez avec le niveau à bulle l'horizontalité de l'appareil. Prenez votre photo!

Photographiez à main levée avec le FT-2.

L'utilisation d'une poignée de flash sera nécessaire pour éviter de mettre les doigts sur l'objectif en mouvement.

Modifier un FT-2:

Bien que l'utilisation du FT-2 soit simple, il vous faudra de l'expérience pour obtenir de bons clichés. Il est facile de faire des erreurs et vous devrez être très attentifs pour réussir vos photos.

Les principales raisons en sont :

- un seul diaphragme
- pas de levier de rembobinage
- pas de prise flash
- pas de cellule
- pas de possibilité de câble de déclenchement
- pas de retardateur.

Si l'appareil n'est pas de niveau, des distorsions apparaissent.

En dépit de tout cela, les résultats peuvent être incroyables! Mais nous allons découvrir plus loin comment nous pouvons pallier certains des inconvénients décrits.

A suivre dans un prochain numéro du bulletin.

L'obturateur photographique DECAUX

à vitesse variable et à pose facultative

Et les Jumelles du COMPTOIR GÉNÉRAL DE PHOTOGRAPHIE

Par Guy Vié

L'obturateur Decaux est présenté dans l'annuaire général de photographie paru en 1893, dans le « catalogue général » encarté, au nom du *Comptoir Général de Photographie*. Il est cité comme ayant fait l'objet du « brevet relatif à la photographie N°224,185.- 7 septembre 1892.- Decaux.- Obturateur photographique à vitesse variable et à pose facultative ».

COMPTOIR GÉNÉRAL DE PHOTOGRAPHIE

OBTURATEURS INSTANTANÉS

OBTURATEUR DU CONGRÈS

(Brevet Decaux.)

L'obturateur inventé par M. DECAUX, ingénieur des Arts et Manufactures, doit être considéré comme le plus parfait qui ait été construit jusqu'à ce jour. Il est le seul qui soit conforme au programme du Congrès international de photographie,

et vient d'obtenir le prix de MILLE francs décerné par la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale.

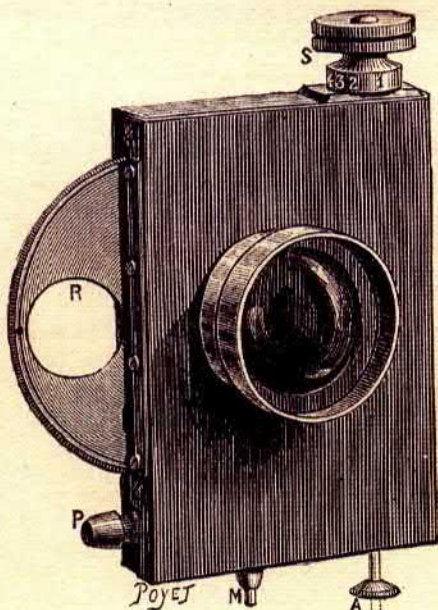


Fig. 74.

Il se place au centre des lentilles sur les objectifs même les plus difficiles à monter, fonctionne sans aucune secousse, au doigt ou à la poire. Il est muni d'un frein pneumatique qui permet de faire varier la vitesse de $1/150^e$ jusqu'à $1/3^e$ de seconde (vitesses garanties par diagrammes tracés au diapason). Il fait également la pose.

Sa qualité fondamentale est de s'ouvrir et de se fermer brusquement et de maintenir la pleine ouverture comme l'indique la figure ci-jointe. Le trait du haut est fait par un diapason de 433 vibrations, le trait au-dessous est tracé par l'un des volets. On voit que ce volet s'est déplacé complètement et brusquement, et qu'il est resté à l'ouverture pendant 17 vibrations; il s'est refermé ensuite brusquement.

C'est à cause de ses brillantes qualités que nous l'avons appliqué à toutes nos chambres détectives.

Prix de l'obturateur DECAUX n° 1.	55 »
— — — — — 2.	80 »
— — — — — stéréoscopique	100 »

Le montage entre les lentilles est facturé en plus et varie de 15 à 20 francs.

57, Rue Saint-Roch, Paris.

OBTURATEURS DECAUX

Publicités de l'obturateur Decaux, les toutes premières années de sa commercialisation dans l'*Annuaire Général de la Photographie*

Annuaire général de la Photographie 1894

Le meilleur
OBTURATEUR



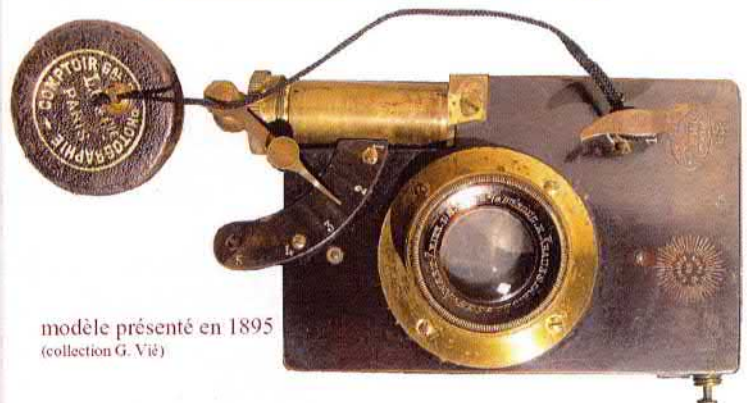
PRIX DE MILLE FRANCS

DÉcerné par
LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT
pour l'Industrie nationale

OBTURATEUR DECAUX

Instantané avec vitesses variables
et pose au doigt et à la poire

AU COMPTOIR GÉNÉRAL DE PHOTOGRAPHIE
57, rue Saint-Roch, 57. PARIS



Annuaire général de la Photographie 1895

Le meilleur
OBTURATEUR

GARANTI INDÉRÉGLABLE



Le seul ayant obtenu le
PRIX DE MILLE FRANCS

DÉcerné par
LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT
pour l'Industrie nationale

OBTURATEUR DECAUX

Instantané avec vitesses variables
et pose au doigt et à la poire

MODÈLE 1895 A DIAPHRAGME IRIS

AU COMPTOIR GÉNÉRAL DE PHOTOGRAPHIE
57, rue Saint-Roch, 57. PARIS

Annuaire général de la Photographie 1896

Le meilleur
OBTURATEUR

GARANTI INDÉRÉGLABLE
Et donnant toujours pratiquement les mêmes temps de pose



OBTURATEUR DECAUX

LE SEUL AYANT OBTENU LE
PRIX DE MILLE FRANCS

DÉcerné par
LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT
pour l'Industrie nationale

GROS ET DÉTAIL.

Envoi franco de la notice sur
simple demande adressée au
57, rue Saint-Roch, 57
PARIS



L'obturateur photographique DECAUX à vitesse variable et à pose facultative

Présenté par François Miron (BCTP¹ / Photographie 1897)

Obturateur Decaux. — Deux lames (fig. 79), en forme de croissant, sont soudées respectivement à deux bielles guidées par l'une de leurs extrémités, et de l'autre articulées aux extrémités d'un balancier pivotant autour d'un axe.

Ce balancier est sollicité, par un ressort, à occuper une position telle que les lames ferment l'orifice circulaire de l'obturateur.

Une came pivotant autour d'un axe porte une saillie servant d'accrochage au cliquet de déclenchement, et à deux goupilles; elle est mise en mouvement par un système composé d'une seconde came et d'un piston se mouvant dans un tube sous l'influence d'un ressort.

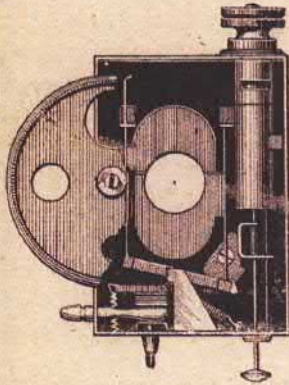


FIG. 79.

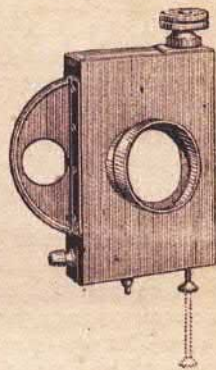


FIG. 80.

Obturateur Decaux.

L'obturateur étant armé (ce qui se fait en amenant le bouton du bas à la position qu'il occupe en pointillé dans la figure 80), si l'on opère le déclenchement, soit à la main, soit à la poire, ce système en se déplaçant fera tourner la came qui, par l'intermédiaire des goupilles, transmettra son mouvement au balancier, et l'obturateur sera ouvert (fig. 79). Le mouvement se continuant, il arrivera un moment où la came, rendue libre, reviendra à son point de départ, ainsi que le balancier, et l'obturateur sera fermé.

On voit :

1° Que l'ouverture se faisant par l'action du plan horizontal supérieur de la came sur la tige, cette ouverture est instantanée ($\frac{1}{400}$ de seconde);

2° Que l'ouverture totale étant constante pendant tout le laps de temps que l'on maintient la tige pointillée en place, en passant devant, l'admission de la lumière est absolument complète pendant ce temps, lequel est, d'ailleurs, variable au gré de l'opérateur depuis $\frac{1}{5}$ de seconde jusqu'à $\frac{1}{150}$;

3° Qu'enfin la fermeture se produit instantanément ($\frac{1}{400}$ de seconde) dès que la tige échappe l'extrémité de la came.

Le réglage des vitesses se fait de la façon suivante :

Le tube dans lequel se meut le piston porte à la partie supérieure une fente pouvant être plus ou moins découverte à l'aide d'un bouton moleté.

L'air chassé par le piston s'échappe, par suite, dans un temps variable correspondant à la position du bouton, ce qui permet de régler la vitesse de l'obturateur.

Enfin, l'appareil étant à la petite vitesse, si l'on fait le déclenchement d'un coup sec, le cliquet reprend sa position première et arrête la came dans son mouvement de retour.

L'obturateur reste ouvert, ce qui permet la mise au point et la pose facultative, un second déclenchement étant nécessaire pour le refermer.

Il y a lieu de faire remarquer une particularité de cet appareil relative au changement de vitesse. En effet, le frein possède la propriété de ne modifier que le temps de pleine ouverture, et cela par la raison suivante. L'air ne pouvant opposer de résistance au mouvement du piston que s'il possède une pression suffisante pour équilibrer la force du ressort, la première partie de sa course (correspondant à la phase d'ouverture) se fera toujours dans le même temps ($\frac{1}{400}$ de seconde), quelle que soit la valeur de l'échappement, jusqu'au moment où l'équilibre sera établi par l'effet de la compression de l'air, celui-ci s'échappant par l'ouverture plus ou moins démasquée; la deuxième partie de la course (correspondant au temps de pleine ouverture de l'obturateur) se fera dans un temps variant avec la valeur de l'échappement (de $\frac{1}{150}$ à $\frac{1}{5}$ de seconde).

L'avantage de ce fonctionnement est un grand rendement lumineux. On conçoit aisément que, pour un même temps et une même dimension d'ouverture, il laisse passer plus de lumière qu'un obturateur dont le frein ralentirait toutes les phases de fonctionnement.

Enfin la graduation est faite de la façon suivante : Sur le bouton S sont marqués six numéros : 1-2-3-4-5-6, indiquant des vitesses différentes, et chacune d'elles, mesurée au diapason à l'aide d'un appareil spécialement construit dans ce but, est indiquée sur une feuille annexé donnée avec l'obturateur (on peut, d'ailleurs, mettre le repère entre les chiffres et obtenir, par suite, toutes les vitesses intermédiaires).

L'amateur connaît ainsi exactement ses temps de pose.

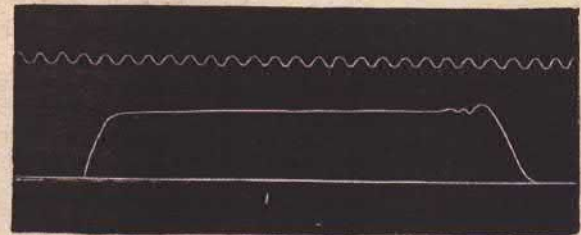


FIG. 81.

La figure 81 représente un des diagrammes correspondant à une vitesse de $\frac{1}{21}$ de seconde.

La partie inclinée à droite de la figure correspond à l'ouverture, la partie droite à la pleine ouverture, et la partie inclinée à gauche à la fermeture.

La sinuosité située à la partie supérieure a été tracée par le diapason servant à mesurer le temps et qui donnait 435 vibrations doubles par seconde.

Pour terminer, nous résumerons les qualités de cet appareil :

- 1° Il s'arme sans découvrir l'objectif;
- 2° Il se déclenche pneumatiquement ou à la main;
- 3° Il fait la pose et l'instantané à des vitesses variables; le changement de vitesse se fait très rapidement, que l'appareil soit armé ou désarmé; la pose et la mise au point se font à la petite vitesse par un déclenchement rapide, sans nécessiter d'autre préparation;
- 4° Il possède des diaphragmes, rotatifs, à vanne ou iris;
- 5° Il peut se monter sur tous les objectifs, même ceux dans lesquels l'espace entre les lentilles est très restreint;
- 6° Par son principe même il ne peut ébranler la chambre sur laquelle il est monté;
- 7° Il est de petites dimensions et, tout en étant métallique et, par suite, indéformable, son poids est très minime.

OBTURATEURS DECAUX

L'obturateur photographique DECAUX à vitesse variable et à pose facultative décrit dans l'annuaire général de Photographie 1894

NOUVEAU MODÈLE D'OBTURATEUR DECAUX ;

PAR M. F.-M. RICHARD.

Communication faite à la séance du 7 juin 1895.

Au mois de juin 1893, la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale, qui, à l'instigation de la Société française de Photographie, avait ouvert un concours pour un obturateur photographique à grand rendement, décernait le premier prix (1000^{fr}) à M. René Decaux pour son modèle classé premier comme réalisant le programme fixé.

Il fut fait quelques pièces de ce premier modèle, mais la pratique révéla quelques points délicats, d'une construction peu courante, de sorte que M. Decaux, soucieux de ne mettre dans le commerce qu'un appareil rustique et peu délicat, jugea devoir le perfectionner.

Divers incidents retardèrent l'éclosion du nouveau type et ce n'est que ce printemps que M. Decaux mit la dernière main au type industriel que nous allons décrire.

Le principe de l'obturateur Decaux, aussi bien dans le premier modèle que dans le nouveau, est de démasquer l'objectif brusquement, de laisser la pleine ouverture pendant un temps supérieur à la moitié au moins du mouvement total, puis de produire la fermeture instantanément.

Cette fonction, admirablement réalisée par le système Decaux, est obtenue au moyen d'une came agissant sur les volets de l'obturateur.

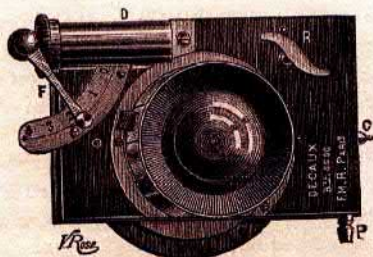
Celui-ci se compose de deux volets en acier de $\frac{1}{10}$ de millimètre, soudés sur deux tiges parallèles montées sur des leviers dits *balanciers*; l'ensemble formant un système solidaire, articulé et permettant d'occuper : 1° la position obturatrice, moment où les deux volets empêchent la lumière de pénétrer dans l'appareil; 2° la position d'ouverture totale.

Le système moteur consiste en un piston se déplaçant dans un tube fermé à son extrémité par un robinet et mû par un ressort à boudin puissant en acier, de section carrée. Le piston est monté à l'extrémité d'une tige dont une partie forme crémaillère étant dentée et engrenant avec un pignon. Celui-ci porte, calée sur son axe, une came et une barrette extérieure.

Cette came est munie de trois saillies sur lesquelles agit un cliquet.

Le fonctionnement se fait ainsi :

Tournant la barrette extérieurement à l'appareil, on fait tourner sur lui-même le pignon et par suite la came, on entraîne en même temps le piston et on tend le ressort. Dès



qu'on a fait un tour complet, le cliquet accroche la came et l'obturateur reste ainsi armé, le ressort moteur bandé. Dans ce mouvement, les volets de l'obturateur n'ont pas bougé.

En appuyant sur un doigt extérieur ou en faisant fonctionner une poire de caoutchouc, on soulève le cliquet, le ressort se détend et la crémaillère entraîne la came. Celle-ci agit par un plan incliné sur les balanciers et ouvre en $\frac{1}{400}$ de seconde environ les volets; pendant le temps que la partie circulaire de la came passe sur les balanciers, l'ouverture de l'obturateur reste complète; quand la came arrive à fin de course, elle libère les balanciers qui reviennent à leur position et referment instantanément l'obturateur.

C'est donc la vitesse du piston dans son tube, piston mû par le ressort qui donne le temps de pose.

Pour faire varier ce temps de pose, il suffit donc de faire varier la vitesse du piston; à cet effet, on utilise la fuite de l'air comprimé par le piston en ouvrant plus ou moins le robinet. Un point important à signaler, c'est que la fermeture plus ou moins grande du robinet n'a pour effet de modifier

le temps de pleine ouverture; en effet, comme il agit en comprimant l'air dans le tube extérieur, au commencement de sa marche, le piston part avec sa pleine vitesse, que le robinet soit ouvert ou fermé: l'ouverture de l'obturateur par la came se fait donc instantanément; puis, si le robinet est fermé, le piston se ralentit; la came maintient l'obturateur ouvert jusqu'au moment où, le piston arrivant à fin de course, l'obturateur se referme instantanément.

L'obturateur Decaux, du modèle courant, donne comme maximum de vitesse le $\frac{1}{130}$ de seconde; comme minimum pour instantanés lents, on peut obtenir la seconde en fermant le robinet d'échappement d'air; entre ce maximum et ce minimum, on obtient toutes les vitesses possibles en ouvrant plus ou moins le robinet, dont le noyau est muni d'un levier se déplaçant devant un quart de cercle divisé.

Pour faire la pose pour un temps supérieur au minimum de vitesse, on ferme le robinet, puis on arme. D'un coup de poire, on ouvre l'obturateur: la came se met en mouvement, mais comme on a cessé la pression, elle vient s'accrocher au cliquet d'arrêt et elle laisse l'obturateur ouvert jusqu'au moment où on le referme d'un second coup de poire.

Comme rendement, on peut dire qu'à la plus grande vitesse, $\frac{1}{130}$ de seconde, la période d'ouverture est de $\frac{1}{400}$ de seconde; la période d'éclairage (pleine ouverture) de $\frac{2}{400}$ et la période de fermeture de $\frac{1}{400}$, soit un rendement de plus de 0,50 pour 100 dans la période la plus mauvaise; le rendement devient d'autant meilleur que la vitesse est moindre.

M. Decaux a choisi la rapidité maximum de $\frac{1}{130}$ de seconde comme éminemment pratique.

Il est clair qu'en employant un ressort moteur plus fort, on peut atteindre davantage, par exemple $\frac{1}{250}$ de seconde.

Pour terminer, je rappellerai les qualités essentielles de cet appareil :

- 1° Il s'arme sans découvrir l'objectif;
- 2° Il se déclenche à la main ou pneumatiquement;
- 3° Il fait la pose et l'instantanéité;
- 4° Il peut donner, dans ce dernier cas, toutes les vitesses demandées depuis la seconde jusqu'au $\frac{1}{130}$ sans frein à frottement, par une simple fuite d'air qui est toujours constante et comparable à elle-même par toutes les températures;
- 5° Il peut se monter sur tous les objectifs, même les anastigmats;
- 6° Il est absolument indé réglable.

A suivre : les jumelles seront présentées dans un prochain numéro du bulletin du Club.

DÉMONOLOGIE

par Jean-Yves Leroux

De tous les démons que j'ai eu à connaître, seul jusqu'à présent le "Demon" anglais s'était paré de l'allure d'un appareil photo et la description détaillée de J-M. Prades dans Cyclope N° 40 répondait à toutes les questions que l'on pouvait se poser quant à sa vraie nature.

Et puis d'un seul coup surgit devant moi un second appareil portant le même nom, issu de l'Office Central de Photographie, 47 Rue de Rennes. Et cette fois, j'ai eu beau questionner, rechercher, pas de description, pas d'historique, il faut donc que je vous le présente en espérant trouver l'Iconomécanophile qui aurait été aussi approché par ce Démon et qui en saurait un peu plus que moi.

Description :

Longueur : 80mm, Diamètre max. du tube porte objectif : 50mm, Hauteur / Largeur interne du boîtier porte plaque: 66 / 57mm.

Boîtier : métallique, composé essentiellement de deux parties :

Une pièce de révolution en laiton laqué composée de deux cylindres réunis par un cône. Le cylindre frontal portant l'objectif, le cylindre arrière portant la deuxième partie du boîtier.

Une partie arrière en acier laqué pouvant recevoir un châssis support de plaque et portant sur sa face arrière la marque de l'appareil.

Objectif : Ménisque de focale 70 mm environ

Obturateur : monté devant l'objectif. Obturateur à guillotine fonctionnant par gravité. On peut faire varier le temps de pose en jouant avec l'inclinaison de la guillotine, mais est-ce bien nécessaire ?

L'appareil est fourni avec un support en bois noirci permettant de le poser perpendiculairement à l'axe d'un filetage au pas du Congrès.

La boîte contenant l'appareil porte une étiquette portant des inscriptions similaires à celles figurant sur la face arrière de l'appareil :

LE DÉMON

APPAREIL INSTANTANÉ
DE L'OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE
47 RUE DE RENNES PARIS

Alors y-a-t-il une relation entre ces deux appareils nés chacun de son côté du Channel ? Qui pourra dater le Démon de l'Office Central de Photographie ? Enfin comment le charge-t-on, avec un sac comme son homonyme anglais, ou avec un châssis ?

Pour les photos réalisées avec cet appareil, j'ai utilisé un châssis artisanal; elles ont au moins le mérite de montrer que l'appareil focalise bien et permet de faire des souvenirs!

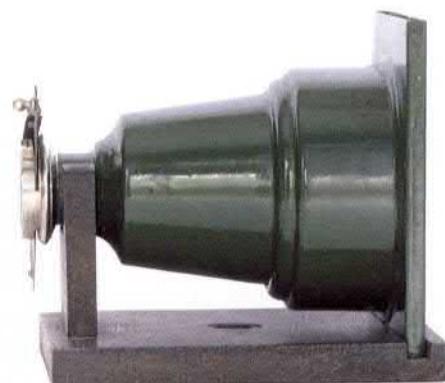


Démon français >

< Demon anglais



Le Channel n'est pas le Styx, car ils sont des deux côtés !



Le boîtier du Démon français, vue de dessus et vue latérale gauche.



Vues avant montrant les systèmes d'obturation des appareils français et anglais.



Plaque support, écrou au pas du Congrès

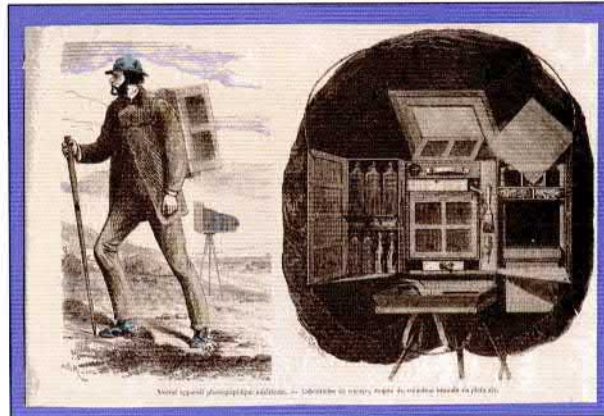


Cliché pris avec le Démon par Jean-Yves Leroux.

LES PIEDS-CANNES PHOTOGRAPHIQUES

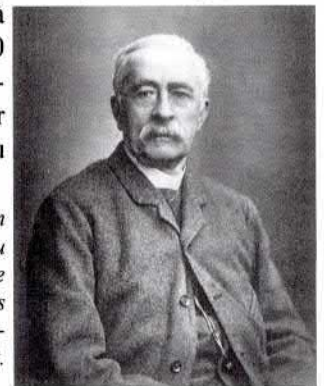
par Pierre Bris, introduction par Bernard Plazonnet

Cela fait des décennies que la canne n'est plus considérée comme un accessoire indispensable à l'élégance masculine. Pierre Favelon prête à Balzac d'avoir écrit dans son "Traité de la vie élégante" que "L'esprit d'un homme se devine à la manière dont il porte sa canne". P. Favelon rappelle aussi que c'est entre 1830 et 1914 que la canne a connu son apogée, son port s'étendant pratiquement à toutes les classes de la société. C'est dans cette même période que la photographie a pris son envol. Il n'est donc pas étonnant que canne et appareil photographique se soient retrouvés dans cette création qu'est le pied-canne. L'intérêt de cet accessoire est apparu avec la possibilité d'utiliser les plaques sèches fabriquées industriellement. Le photographe opérant hors studio n'avait plus à transporter sur le terrain tout un équipement pour préparer les plaques humides conduisant souvent à des résultats aléatoires.

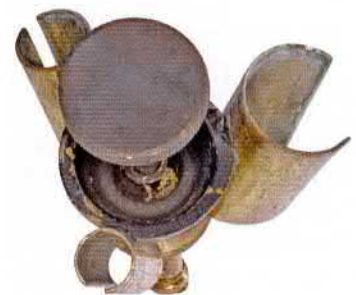


Les plaques sèches disponibles ne présentaient pas une sensibilité très élevée. A cela s'ajoutait le fait que les objectifs, pas très lumineux, devaient être diaphragmés pour corriger les aberrations et permettre une profondeur de champ adéquate. L'instantané n'était pas encore de mise, la pose s'imposait, le pied photographique également. Mais un pied convenant à l'intrépide photographe voyageur, facile à utiliser dans ses randonnées. Compte tenu de leur nature, un accessoire, il est difficile de savoir quand les premiers pieds-cannes ont été proposés aux photographes. Ernest Candèze, né le 27 février 1827 à Liège, docteur en médecine, aliéniste directeur de l'asile de Glain où il décéda le 30 juin 1898, fut un savant typique du XIXe siècle, montrant de l'intérêt pour de nombreuses disciplines dont l'entomologie. Il obtint le 31 janvier 1874 un brevet pour l'appareil photographique le Scénographe, fabriqué à Paris par E. Deyrolle, 35 rue du Quatre-Septembre. La canne-pied qui le supporte est ainsi décrite:

"Le support se compose d'un cône en cuivre portant trois tubes sur les côtés; sur le haut est une tige en cuivre qui peut être inclinée en tous sens, portant à son extrémité un pas de vis qui sert à le fixer au dessous de l'appareil. En dessous du cône est une vis pour arrêter la mobilité de la tige supérieure quand l'appareil est braqué sur paysage qu'on veut reproduire. La canne pied est formée de trois tubes libres, rentrant l'un dans l'autre, l'extérieur en bois, les deux petits en cuivre. Pour s'en servir on dévisse l'extrémité de la canne, on retire les tubes intérieurs que l'on insère dans deux des tubes du support. Le tube canne s'insère de la même manière, après que l'on a eu soin de replacer son extrémité".



Dr. Ernest Candèze



La canne-pied du Scénographe du Docteur Ernest Candèze est dans le même esprit que les réalisations ultérieures qui sont présentées par Pierre Bris dans les pages suivantes.

Comment devient-on collectionneur de cannes ?

Intéressé par les appareils photo, les cannes m'ont passionné après quelques années de collection, peut-être pour connaître d'autres genres d'objets, comme je l'ai fait avec les accessoires photographiques: flashes magnésium, retardateurs, photomètres, objectifs, surtout livres et documentations.

« Il est difficile », comme le dit Bernard Plazonnet de retrouver l'origine des pieds-cannes, mais nous savons d'après le site www.jansis.com, que les cannes à systèmes date du 15^{ème} siècle, et que "le roi de Suède Charles VIII en avait une servant de porte parfum".

Dans la "Photographie" de 1874, page 61 Liebert parle: "Le pied de voyage français le mieux approprié aux longues excursions, est celui qui est fait en bambou et qui, lorsqu'il est plié, peut servir de bâton de voyage ferré. Il est d'un grand secours dans les montagnes, mais généralement il ne peut servir que pour les appareils de petites dimensions".

Page 197 on peut lire: "Un pied formant canne pour porter le laboratoire", il s'agit du Demenech (mais Liebert a fait une erreur, c'est pour porter la chambre noire, ce pied n'est pas assez fort pour recevoir le laboratoire). Cette date de 1874 est à rapprocher de celle du brevet pris par Ernest Candèze la même année, (voir l'introduction de B. Plazonnet).

Le 17 juillet 1889 Armand Champigny (1848/1909) prend un brevet pour un pied-canne à allonge pour appareils photographiques. Lors de son décès le Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'Ecole des Mines de Paris (novembre 1909) parle des différents brevets qu'il a pris: "Le 21 mars 1884, perfectionnements aux télémètres: collimateur, triangulateur; le 17 juillet 1889, un pied-canne à allonge pour appareils photographiques, lunettes, instruments de topographie; le 24 octobre 1892, un tachéomètre auto-calculateur qui est son œuvre principale, pour laquelle il reçut, sur un rapport très élogieux du colonel Laussedat, une médaille d'or à l'exposition de 1900 et le 9 juillet 1898, il fit breveter un

système optique à oculaire divergent et à réticule micrométrique".

5 ans plus tard en 1894 le livre "La photographie pour tous" de Georges Brunel signale page 367, (figure 211), "Le pied-canne Cadot est en jonc ou en aluminium; son aspect extérieur est celui d'une canne ordinaire, formant étui comme les cannes à pêche. Dans l'étui sont renfermées deux tiges en aluminium à coulisses, qui se montent sur la poignée de la canne, servant de tête de pied. La hauteur peut aller jusqu'à 1m30, ce qui est bien suffisant. La solidité est assez grande pour supporter un appareil 13X18".

Page 25, (figure 26), du même livre on lit "A côté du pied de campagne, qui convient parfaitement à l'amateur, nous avons le pied-canne, c'est-à-dire le pied qui, une fois démonté, peut être monté d'une autre façon et former ainsi une canne presque semblable aux cannes ordinaires. Ce genre de pieds se rapporte surtout aux chambres de petites dimensions; passé le 13X18, il est insuffisant comme force".

Je n'ai pas trouvé de documents, ni de références antérieurs à ces dates.

J'ai acheté ma première canne de promenade dans une boutique de Vincennes, Val de Marne, où une charmante vieille dame avait de bien belles choses, j'ai été attiré par une canne d' "INCROYABLE", belle pièce, dont la tête d'homme a été sculptée dans un bois épineux, la chevelure étant reprise par les nervures de celui-ci, le corps de cette pièce étant brut avec des nœuds et des épines formant décoration, elle est d'une seule pièce le pommeau tenant au fût, la fêrule est en bois noir, la bague en argent enserrant le jonc porte les initiales "BL". Longueur 90 cm. Ce genre de canne servait de défense elle était surnommée "CASSE-TETE". A part les pieds-cannes (voir la photo 3), c'est ma canne préférée, (voir photos 1 et 2). Ensuite, j'ai complété ma collection avec d'autres modèles dont les pommeaux ou corbins figuraient des têtes de chiens, de mort, patte de coq, corne de gazelle, un modèle Makila, et bien d'autres de formes et matières diverses, en laiton, ivoire, bois, etc. (photo 1).



PIEDS-CANNES



Et puis, un jour, je trouve à Bièvres un pied-canne : corps en laiton noirci apparent, sans étui, comportant 3 tubes entrant dans le fût par le bas, corbin en corne courbé, décoré d'une bague rainurée en laiton verni qui, comme toutes les cannes, se dévisse pour faire apparaître le filetage servant à la fixation de l'appareil. Une pièce triangulaire également en laiton sert de support aux 3 branches, par emboîtement. Bien sûr cette pièce n'est pas cachée dans le pied, vu sa forme et son volume, mais est en réserve dans la poche ou le sac de voyage, avec l'appareil photo. Elle peut se déplacer verticalement le long du tube central pour régler la hauteur de prise de vues (Photo 4).

Les cannes sont construites suivant une certaine longueur correspondant à la taille des personnes, les miennes mesurent entre 0,85 et 1m. La fortune aidant, j'ai rencontré sur mon chemin d'autres modèles. J'ai mis 30 ans pour faire progresser ma collection, mes dernières

cannes ont été trouvées il y a 3 ou 4 ans, chez des marchands spécialisés, par petites annonces, quelquefois à la brocante du dimanche à 5 km de Ste Maxime.

La canne la plus connue est certainement la "JAKI", l'inscription "DRP" gravée de fonderie sur la partie haute tenant les pieds et portant une vis de fixation pour l'appareil, nous indique qu'elle vient d'Allemagne. Le fût en bambou renferme 3 tubes métalliques triangulaires avec un côté rond, l'un d'eux est dépendant du fût et constitue avec celui-ci un des pieds, il est réglable suivant quatre hauteurs, par des encoches entrant dans une pièce tenue par un ressort à la tête du fût. Les deux autres branches se dépliant en trois parties sont également réglables sur quatre hauteurs. Le corbin en imitation bambou a un filetage femelle pour le fixer au fût, une petite pastille ronde en laiton verni de 8 m/m collée porte l'inscription "JAKI". Férule conique en matière noire (Photos 5/1 à 5/4).



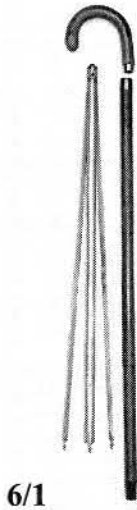
C'est le seul pied-canne que je possède ayant une marque de fabrication. Pour les autres, il faut faire une extrapolation en consultant les notices, des articles dans

des livres d'autres époques, ce qui n'est pas facile, le même système ayant été repris par plusieurs constructeurs.

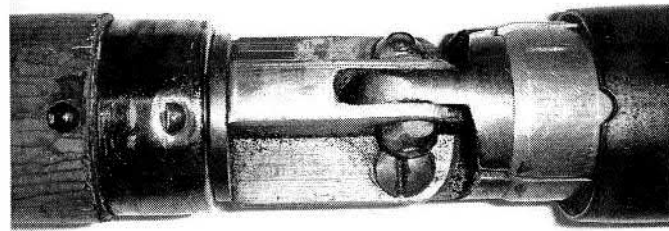
Un pied-canne qui ressemble à la "JAKI". Et cela par son aspect extérieur, avec son fût en bambou et son corbin en bois verni de même forme, mais elle en diffère par le système de déploiement. Les trois branches, également triangulaires avec champ arrondi, sont en aluminium poli, se sortent complètement et n'ont que deux sections pour le réglage de la hauteur du pied. La pièce d'articulation est également en aluminium, à sa partie supérieure un filetage pour fixer l'appareil et à

l'autre extrémité trois pointes en acier pour éviter que le pied ne glisse.

La poignée se fixe au pied par filetage et le tout au fût de la canne en tournant la poignée d'un quart de tour. Deux ergots l'immobilisent dans une rainure à l'intérieur d'une bague en laiton et pour pouvoir sortir le pied facilement, un repère sur la poignée doit être mis en face d'un autre sur le fût. Férule en bois conique noir (Photos 6/1 et 6/2).

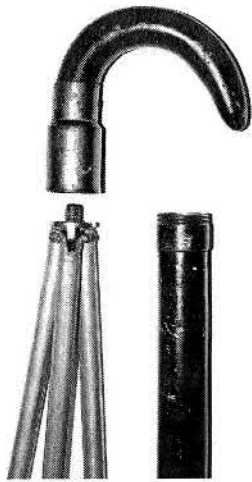


6/1

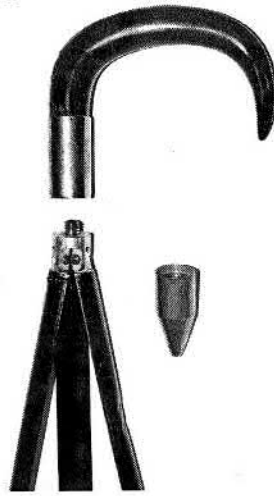


6/2

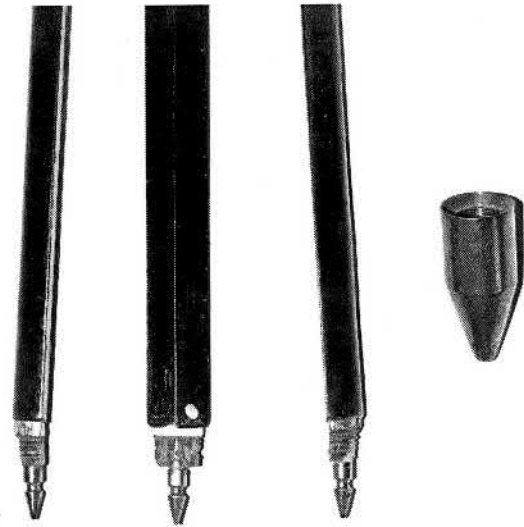
7



8/1



8/2



Suivons la visite de mes cannes:

Un modèle peu élégant, vu le diamètre du fût de 30 mm, contrairement aux précédentes qui ont entre 20 et 24mm, porte dans son tube en acier peint en noir un pied en aluminium avec des tiges rondes de quatre sections chacune. Le corbin, en bois peint également en noir, est disgracieux, sa base porte une bague filetée pour le visser sur le fût, d'un diamètre de 32 mm, ce qui n'affine pas la forme de cet objet. La férule en acier nickelé démontable devait être glissante sur le sol. Je pense qu'il s'agit d'une fabrication d'amateur (Photo 7).

Ce pied-canne n'a pas de fût, ce sont les trois tiges du pied en aluminium qui lui donnent une apparence de canne. Elles sont peintes en noir, triangulaires avec un côté arrondi et une fois jointes, forment un cylindre. Dans le haut une pièce ronde permet de les articuler et d'y fixer un appareil. En bas, une férule tronconique en acier chromé sert en même temps à solidariser les tubes réunis en se vissant sur ceux-ci. Le corbin en matière noire, se visse sur la tige fixant l'appareil. Il porte des éclats, sans doute dus à des chutes à terre, beaucoup de corbin faits ainsi ont des manques de matière, (Photo 8/1 et 8/2).

A suivre ...

Passons maintenant à une construction différente:

M. WALTER FRANCESCHI NOUS ÉCRIT

(voir ou revoir sur Beaulieu le numéro 140 Août 2007 p.12-15)

TRADUCTION par Gilbert Colliard

M. Gérard Bandelier
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY
(France)

Donnas, 08 Octobre 2007

Cher Gerard Bandelier,

Je désire avant tout vous complimenter et remercier pour la belle publication que vous m'avez adressée.

C'est avec beaucoup de plaisir que je découvre qu'il existe en France, beaucoup plus qu'en Italie, des passionnés de ciné et photo et cela contribue à me sortir de mon isolement !

Je me sens très honoré par le fait que votre "Club Niepce Lumière" ait dédié autant d'espace dans son Bulletin 140.

Je me sens votre obligé et vous demande en qualité de Président de présenter à tous vos membres mes plus vifs compliments en leur faisant savoir que je reste à leur complète disposition pour leur fournir explications, notices et photographies de ma collection Beaulieu.

Je tiens à ce propos à vous signaler mon site (www.walterfranceschi.it) sur lequel il vous sera loisible de m'écrire ainsi que de consulter toutes les pièces composant ma collection. (même celles qui pour des raisons logistiques n'ont pas été exposées à Romorantin-Lanthenay)

Je profite de cette lettre et de la collaboration de l'ami Gilbert Colliard (qui est mon traducteur à cause de ma difficulté avec la langue française), pour vous faire savoir que, devant réaliser une nouvelle exposition en Italie, je suis à la recherche de films en 8mm, 16 mm et super 8 ayant pour sujet : la montagne (surtout les Alpes) et/ou la mer.

Qui-sait ? peut-être ma demande pourrait-elle être insérée dans votre bulletin ?

Pour toutes communications et pour la facilité de la langue, vous pouvez vous mettre en rapport avec l'ami Gilbert Colliard qui est mon "alter ego" en France.

Ancore mille mercis pour l'espace que vous m'avez dédié, je vous souhaite un bon futur d'amitiés et collaborations photographiques.

Walter Franceschi
Zona Industriale, 13
11020 Donnas (AO)
Italia
email: walter@wafran.191.it



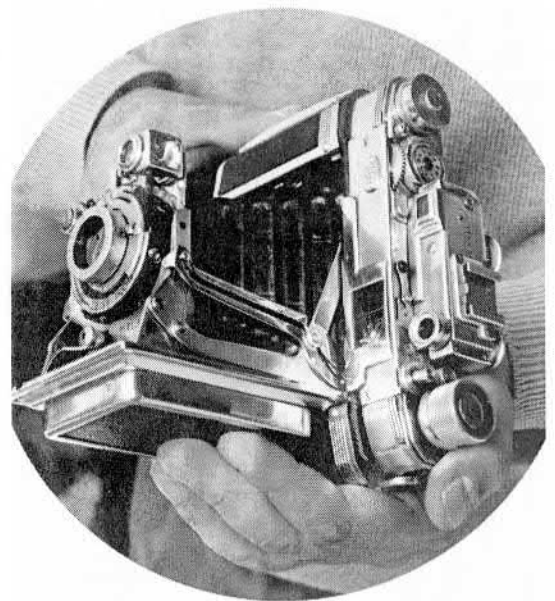
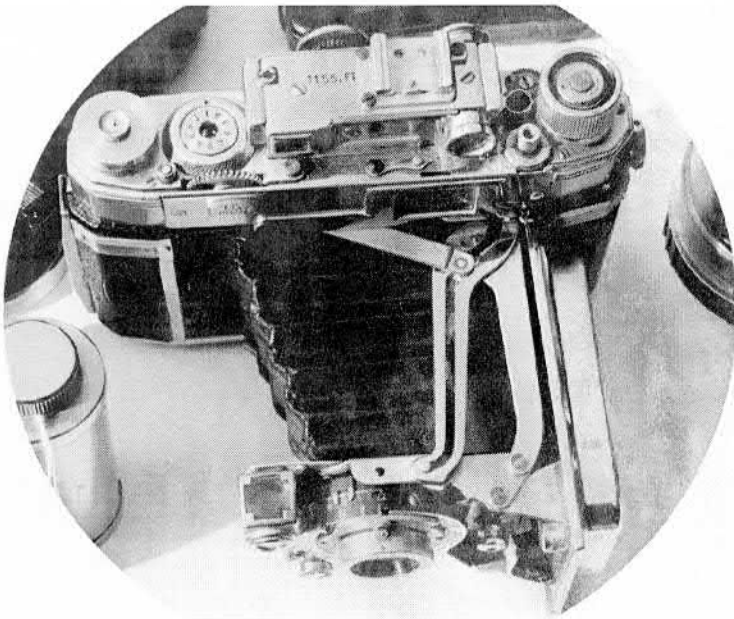
Gilbert Colliard
email: gilbert.colliard@wanadoo.fr

LE CAS DE L'ÉTRANGE SUPER IKONTA DE BIÈVRES

une découverte de Jean-Claude Fieschi

...Sur un stand, un appareil surprenant. Était-ce un prototype ? Ou un bricoleur de génie aurait-il pu fabriquer cette pièce ? Cela dit c'était un boîtier d'un Super IKONTA 6X9 carrossé comme une Rolls, son objectif est un Nettar anastigmat 7,7/105mm, vitesses 1/25 & 1/75, B.T, télémètre non-couplé de 1,50 m à l'infini, grand viseur très clair, dos interchangeable, prise synchro, viseur sportif, armement automatique après chaque vue. Il possède plein d'autres boutons et curseurs dont je ne pourrais pas vous dire la fonction et enfin son poids : 1,760 kg. Peut être un adhérent connaît-il cet appareil?

J-C Fieschi, in bulletin 141 p.11



La Rédaction a fait une petite recherche sur les variantes du Super Ikonta et a finalement reçu en décembre 2007 ce message de Charles M. Barringer, membre de la Zeiss Historica Society, co-auteur de Zeiss Compendium East and West 1940-1972 (Hove UK, Hove Collectors Book, 1995) et francophone de surcroît.

"C'est sûr, il y a des éléments qui proviennent certainement de chez Zeiss - mais l'ensemble représente sûrement le travail d'un bricoleur habile, ayant de l'imagination, disposant de beaucoup de temps et des ressources financières certaines! Mais, sans beaucoup de goût dans le domaine de l'optique - tous ces efforts et toute cette imagination pour munir l'appareil d'un objectif et obturateur en dessous de tout! J'aimerais un jour pouvoir le tenir en mains pour apprécier à leur juste valeur tous les bidules dont est doté cet appareil.

Entretemps espérons que l'heureux propriétaire a su découvrir la fonction des différents boutons et leviers - le signalement original mettait déjà l'eau à la bouche !

Amicalement,

Charlie Barringer"

VIVE LE ROI !

par Gérard Vial

Dans un pays comme la France où la République existe depuis plus de deux siècles, nos fabricants d'appareils photographiques signèrent souvent de leur nom ou de leurs initiales leurs différentes productions. Pourtant, force est de constater que quelques constructeurs devaient avoir une certaine nostalgie de la royauté.

On retrouve en effet le mot "REX" - en latin : le Roi - sur plusieurs appareils. Le premier qui me vient à l'esprit, c'est bien entendu le REX Reflex, premier reflex 6X6, bi objectifs à optiques interchangeables, mais les simples petits Atoflex portaient aussi l'appellation de REX sur leur plaque frontale d'identification.

Quelques années auparavant, la firme anglaise Coronet produisait sous un nombre important de noms différents une quantité impressionnante de BOX 6X9, mais curieusement, un modèle portant le nom de "REX" ne fut pas construit au Royaume Uni, comme on aurait pu logiquement le penser, mais fabriqué en France sous licence, par Tiranty !

Dans les années 50, le ténor André Dassary chantait à pleine voix: "Ramuntcho, c'est le roi de la montagne", il ignorait sans doute que ce titre était aussi celui d'une petite chambre 9X12cm, dédiée au Club Alpin Français et que François Vial signalait dans le n° 54 du bulletin du C.N.L., chambre baptisée "royalement", "REX MONTIS" (Roi de la montagne).

Enfin, dans le journal "Pêle-mêle" de 1903, j'ai retrouvé une "réclame" pour ce "REX" de 134 francs-or, aux multiples possibilités, en regrettant cependant que les précieuses informations le concernant n'aient pas été complétées par l'illustration -photo ou dessin - de ce bel engin. Le revendeur de cet appareil nous affirme de façon catégorique qu'il est "plus que parfait", aussi ai-je pensé après cette lecture qu'il était urgent de se défaire des Rollei, Leica, Minolta, Olympus et compagnie car, malgré toutes leurs qualités, ils ont tous quelques menues imperfections ! J'ai signalé dans cet article les « rois » éphémères dont j'ai pu retrouver la trace, il en existe sûrement d'autres, en attendant de les retrouver, je conclus comme autrefois : le roi est mort, vive le roi, non pardon : Vive le REX !

134 francs

Le

REX

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE PLUS QUE PARFAIT

Modèle de fabrication française, véritable classique du genre, convient à cause de sa simplicité, de son fonctionnement pratique et de sa perfection, **aussi bien aux débutants qu'aux professionnels.** Détective pour 12 plaques 9x12 ou 24 pellicules rigides. **Objectif rectiligne** de haute précision, monture à système hélicoïdal, donnant netteté dans les lignes, poésie et harmonie dans les tons. **Instantanés 1/100^e de seconde même sans soleil**, vitesses variables, mise au point, depuis 1 mètre, **pour le portrait**; 2 viseurs dont la disposition permet de **prendre la photographie d'une personne sans qu'elle s'en doute**, escamotage nouveau, compteur automatique indiquant le nombre de plaques impressionnées, 2 érous pour opérer dans les deux sens, 2 niveaux. — **Accessoires gratuits**: Propulseur avec poire, 12 châssis métalliques porte-plaques, châssis-presse, 3 cuvettes avec inscriptions, lanterne, une boîte de 12 plaques, entonnoir, égouttoir, cuve à rainures, etc., etc. Produits et instruction, le tout francs en toutes gares de France.

"TRÈS GRANDE FACILITÉ DE PAIEMENT"

COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

Note de la Rédaction : la réclame ci-dessous a été trouvée sur le site http://www.collection-appareils.fr/detectives/html/Le_rex.php et ajoutée au présent article grâce à l'aimable autorisation de Sylvain Halgand.

COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE
60, Rue de Provence, PARIS

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
OPTIQUE & MÉCANISME ULTRAS

RÉSULTATS MERVEILLEUX!!
Même pour les Débutants

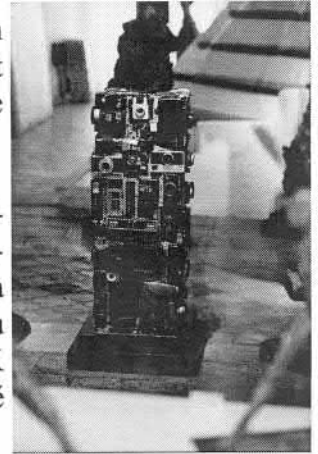
20 MOIS DE CRÉDIT
Au Comptant 10%

20 MOIS DE CRÉDIT
Au Comptant 10%

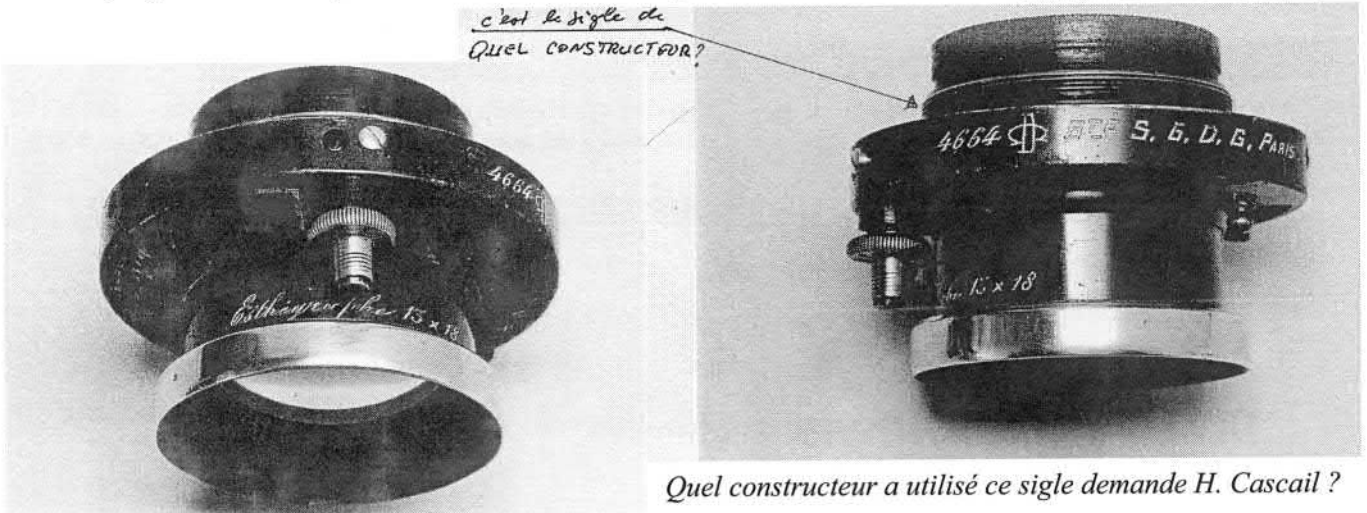


LE REX! (Nouveau modèle) APPAREIL DÉTECTIVE PLUS-QUE-PARFAIT, gainé en véritable maroquin richement filé et rebassé de ferreux nickelées sur cuivre, n'a pas d'égal pour la simplicité du mécanisme, la précision de l'optique; donne portraits et grands instantanés même sans soleil (jusqu'à 1/100^e de seconde) avec une netteté dans les lignes, une finesse et une harmonie dans les tons de lumière incomparables. Fonctionne avec 12 plaques et au moyen d'un simple bouton, donne la pose à n'importe quelle vitesse. — Objectif aplano-symétrique hélicoïdal, diaphragme iris, obturateur à double guilotine, **nouveau système de déclenchement** permettant d'opérer sans faire bouger l'appareil, **nouvel escamotage** faisant disparaître les plaques impressionnées et indiquant sur un cadran le nombre de celles qui restent. — **Nouveaux viseurs** à miroir lumineux, donnant rigoureusement l'image exacte et permettant de viser à hauteur de la poitrine ou à hauteur de l'œil; deux érous au pas du congrès, propulseur avec poire à vis (nouveau); 12 châssis métalliques, cuve à rainures, 3 cuvettes avec inscriptions, châssis-presse, lanterne, égouttoir, etc., et produits. Prix: 150 fr. payables 8 fr. par mois et 14 fr. en commandant.

Dans la série du « courrier des lecteurs » **Henri Cascaïl** de Gradignan nous propose deux choses intéressantes. Les boîtiers numériques deviennent de plus en plus des ingrédients notoires d'œuvres d'art comme en témoigne cette photo prise dans une galerie d'art de Saint Paul de Vence (à droite).



Ensuite, il nous demande de quel fabricant peut provenir cette optique ci-dessous gravée à la main (*Esthégénographe 13x18*) et, selon toute vraisemblance, taillée pour le 13x18. Vos réponses à la rédaction qui vous renverra toute sa considération !!! Enfin, Henri nous signale, suite à un article paru dans le bulletin, qu'il possède dans sa collection un Kodak Duo n°256 207K f:3.5/7.5cm avec Compur 1/300^{ème} et bouton de profondeur de champ gravé en français, donc bien importé chez nous. A vos étagères...



La saison de Noël est passée et il est toujours amusant de voir des santons de Provence regagner les vitrines après un court séjour sous le sapin. **Claude Bridoux** évoque ces deux sujets en habits folkloriques avec appareils très bien réalisés. En particulier, la chambre à abattant arrière, malgré un pied très rustique. Chaque statuette mesure 32cm environ et elles sont des créations de A. Sacco pour celle de gauche et L. Mestre pour celle de droite.



Tous les ans pendant les mois de novembre et décembre a lieu à Lavardens dans le Gers (entre Condom et Auch) une grande exposition vente de santons de Provence où l'on trouve dans différentes dimensions, des crèches, des artisans, des paysans, des médecins, des curés et des photographes (en grand modèle pour l'instant), etc....Le très joli village de Lavardens possède un magnifique château où a lieu cette exposition.

ANNONCES & INFORMATIONS DU CLUB

ANNONCES.

Recherche tout matériel FOCA ou OPL (prototypes, Air, Marine, ONERA, Focamatic couleur, chambres reflex et toute pièce originale). Recherche également le matériel Lachaize et infos s'y rapportant ainsi qu'appareils et accessoires Alpa et Rectaflex. gilles.delahaye@cegetel.net ou 06 62 70 55 03. Gilles Delahaye, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo.

Recherche appareils gainés couleur, appareils rares français et rarissimes NIKON, flash et dos film pour Aquamatic de la Spirotechnique, flash pour Eljy ou Olympus Pen f marque sur la façade, Jean-Claude Fieschi, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio tel: 06.14.80.22.79

Recherche en très bon état, Appareils Lumière Lumirex 3, f :3,5, Gallus Cady ou Cady-Lux, Demaria-Lapierre Telka Sport, Atoms Atoflex 3 f:3,5, Rex Reflex standard f:3,5. Objectif : Pentax KA 35-135 mm f :3,5-4,5. Philippe Planeix tél 04 42 92 45 56 ou 04 93 84 68 03, 23 rue Marie Gasquet 13510 Eguilles.

Collectionneur de Canon à télémètre à monture Leica à vis, recherche les modèles suivants: Canon SII marqué SEIKI -KOGAKU, Canon IIF2, N° de série entre 50000 et 50100, modèles sans vitesses lentes ou sans télémètre. Objectifs: 3,5/19 avec ou sans viseur, 2,2/50, 2,5/135, 3,5/200 en monture courte + chambre reflex Mirror box 2. Accessoires : filtres, parasoleil, modes d'emploi, etc... Echanges possibles, nouvelle liste de matériel sur demande. Jacques Bellissent, 15 rue Calmette & Guérin, 11000 Carcassonne tél 06 82 85 96 35 ou le soir 04 68 25 07 05

A vendre: Catalogue Steffen, 1909, St Petersburg, 276 pages d'appareils photos (en russe). Catalogue Unger & Hoffmann, 1900, 516 pages de projecteurs, agrandisseurs, stéréoscopes... (en allemand). Catalogues Petzold KG Photographica: 17 volumes de 1977 à 1981 de ventes aux enchères. Pour plus d'infos ou photos, voir sur <http://photo.even.free.fr>. Gérard Even, tél: 09.50.21.46.07.

Vends Projecteur Rollei 6x6 / 24x36, Zoom Vario Heidosmat 3,5/110-160, télécommande, en mallette, avec important lot de paniers à diapos Rollei - 250 euros - plus frais d'envoi, P-H Pont tél 03 86 29 63 13

PENSEZ À MODIFIER/RETIRER VOS ANNONCES LES AFFAIRES FAITES, MERCI !

La Société des Vieilles Lentilles
organise sa 4^{ème}



Bourse d'échanges

appareils photo et photographiques

collection et occasion



Samedi
29 mars 2008
de 10h30 à 17h

Salle Omnisport de
Blangy-Tronville
à proximité d'Amiens (80)

Appareils photo
objectifs
accessoires
photographies
catalogues
revues
affiches
stéréo
plaques
lanternes
etc ...



Entrée : 2 euros
Restauration et buvette sur place

Renseignements et inscriptions :
06 42 66 22 22 ou via votre correspondant le
ou en écrivant à : Société des Vieilles Lentilles
Mairie de Blangy-Tronville
1, place Gaston Delagrèze - 80447 Blangy-Tronville

DIMANCHE 2 MARS 2008

NIMES

22^{ème} SALON

DES
COLLECTIONNEURS
PHOTO
ET
CINEMA

de 9 H à 18 H



Holiday Inn
Centre Hôtelier
Ville Active
30900 NIMES
Renseignements :
CLUB NIEPCE DAGUERRE
Tél : 04 66 23 17 91
ou 04 66 67 06 37

CALENDRIER 2008 - 2009

STRASBOURG 9/11/2008 8/11/2009 Contact : Tél. 03 88 89 39 47	BIEVRES 21/05 et 1/06/2008 6 et 7/06/2009 Contact : Tél. 06 84 28 29 76	NIMES 2/03/2008 1/03/2009 Contact : Tél. 04 66 23 17 91
---	--	--

FOIRES AUX TROUVAILLES et Autres Réunions. (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer)

71Chalon sur Saône, Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, Exposition de photographies "7 ans de réflexion : acquisitions contemporaines 2000-2007", 1er mars-1er juin 2008, renseignements au 03 85 48 41 98.

Hollande, Houten le 17 février, 62ème Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Fotografica et invités: entrée à 9 heures, non membres ; (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 350 tables et environ 1500 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Consulter le site internet (trilingue, pour la foire/fairs) www.fotografica.nl fax 00(31) 35 772 6550, tel .../ 35 623 6959

30 Nîmes le 2 mars, 22ème Foire, Holiday Inn, Ville Active, Sortie A9 Nîmes ouest, renseignements au 04 66 23 17 91

14 Vire le 9 mars, Foire au matériel, Salle Chènedollé, rue Colbert (près Champion), renseignements au 02 31 68 18 51

77 Chelles le 16 mars, Foire Photo, Centre Culturel, place des Martyrs, renseignements au 01 60 08 52 51, voir aussi

80 Blangy-Tronville (près d'Amiens) le 29 mars, 4ème Bourse, Salle Omnisports, renseignements au 06 50 70 11 72

35 Mordelles (près Rennes) le 30 mars, 11ème Salon, Complexe La Biardais, renseignements au tel/fax 02 99 14 73 46

67 Mutzig le 30 mars, 6ème Bourse Photo, Salle du Foyer, Cour de la Dime, renseignements au 03 88 38 25 36

Royaume Uni, Oxford, Mai 2008. L'Exakta Circle invite tous les collectionneurs et utilisateurs des appareils Ihagee, membre de l'Exakta Circle ou non, à la Réunion Internationale qui aura lieu à Oxford, England, les 16 et 17 mai 2008. Les participants pourront visiter la "Photographica Fair" de Londres le 18 mai. Renseignements et inscriptions sur le site : www.exaktacircle.org ou auprès de Michel Rouah : rouah.cordier@tele2.fr Téléphone : 03 85 41 62 12.

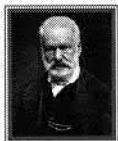
PHOTO VERDEAU

PHOTOS, VUES STÉRÉO
NUS & DAGUERRÉOTYPES

14-15 PASSAGE VERDEAU

75009 PARIS

Tél./Fax : 01 47 70 51 91



PHOTOGRAPHIES rive gauche

21 RUE DE TOURNON

75006 PARIS

01 43 54 91 99

photographies anciennes et modernes

www.verdeau.com



LUC BOUVIER

SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com

contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-RÔTROU

VENTE - ACHAT - ÉCHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance

Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française



Photo Nicéphore

Philippe CHATELUS

Matériel photo et ciné
Occasion et collection

35, avenue Wilson
63122 CEYRAT

04-73-61-38-15

www.photonicephore.com

PROCIREP

REPARATIONS MATÉRIELS PHOTO/CINÉMA
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



ETC...

14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS

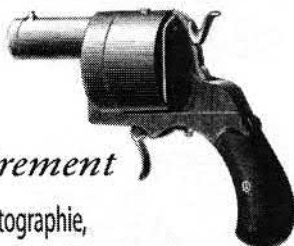
TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

e.mail : procirep@wanadoo.fr http://www.procirep.net

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrotypes, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

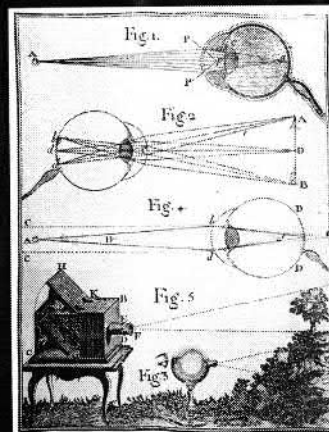
*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



Photographies
XIX et XX siècles

Appareils de collection

Sciences

ANTIQU-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Website

http://www.antiqu-photo.com

123, rue St Jacques
75005 Paris
Tél. 06 77 82 58 93

11, rue des Vases
31000 Toulouse
Tél. 05 61 25 14 19

EXCLUSIVEMENT SUR RENDEZ-VOUS

LA VIE DU CLUB (3)

André GRIGNON de MHERE nous écrit et nous remercie d'avoir adressé sans retard la MAXIFICHE consacrée aux foldings LUMIERE. André en possède une vingtaine, tous différents et il nous communique les quelques variantes qu'il a constaté.

Nous citons : « Vous aurez certainement l'obligeance de communiquer ces quelques remarques aux éminents auteurs de cette plaquette.

1° - NADA, modèle 1930, n° 3193, identique à celui présenté mais dont les logos NA et DA sont absents probablement d'origine car aucune trace d'effraction n'apparaît sur l'abattant.

2° - Un 6,5x11 qui s'apparente au LUMIREX type T 1a, dont le n° B 5345 classe sa fabrication en 1932 mais dont le bloc obturateur-objectif est différent de celui du modèle présenté. En effet, l'objectif LUMIERE est un 6,8/120 et l'obturateur ne donne que 3 vitesses, à savoir P, 1/50 et 1/25. Le viseur latéral est également absent, manifestement d'origine.

3° - Un 6,5x11, type DIALUX 2 c, muni d'un retardateur à point rouge et marqué PHOTO PLAIT sur la couronne d'obturateur. Un objectif SPLENDOR 4,5x120 n° 15265, numéro que l'on retrouve sous la languette pleine et chromé de l'abattant. VOLTEX ou SPORTEX 1A ?

Cruelle alternative...

4° - La photo du 6x9 LUMIERE dénommé " Modèle populaire " n'apparaît pas dans la plaquette. J'en ai un, numéro E 50558, ciseaux en M - Objectif LUMIERE 6,8/105 - Obturateur P/50/25. Un seul viseur, sur l'obturateur - Gainé simili noir granité, avec l'inscription LUMIERE incrusté et joncs noirs.

5° - Enfin, un LUMIREX 1, type b, de 1949, n° S 138076, identique au modèle présenté, mis à part le gainage avec joncs noirs et l'objectif, non traité, me semble t-il.

Ces remarques confirment, je crois, la diversité des modèles et, pour reprendre votre expression, la pagaille qui régnait dans la définition des boîtiers. Mais, après tout c'est ce qui permet aux collectionneurs que nous sommes d'ergoter un peu en se remémorant cette époque.

Pour terminer, un grand bravo aux auteurs de cette MAXIFICHE et bonjour à Monsieur PRINCELLE dont je connais en partie les écrits, et que j'ai eu le plaisir de rencontrer à LORMES, lors d'une journée organisée par notre ami commun Patrick QUESNEL.

Bien amicalement à vous. »

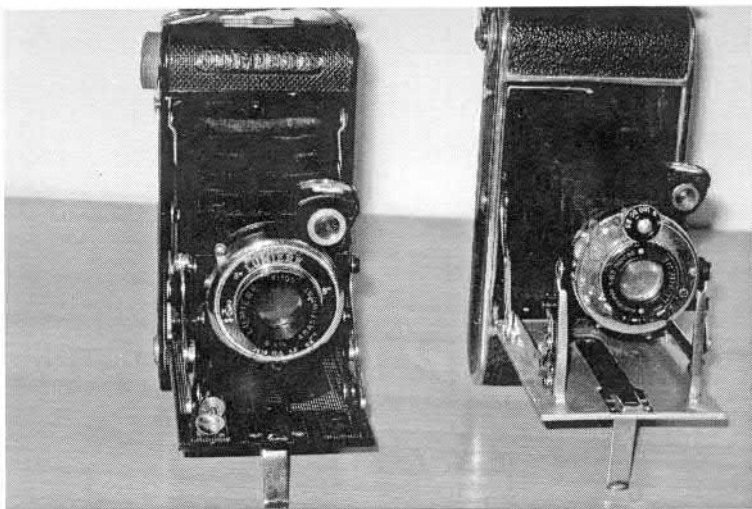


Photo 1, à droite NADA 1, à gauche Lumière 6x9 avec un seul viseur.

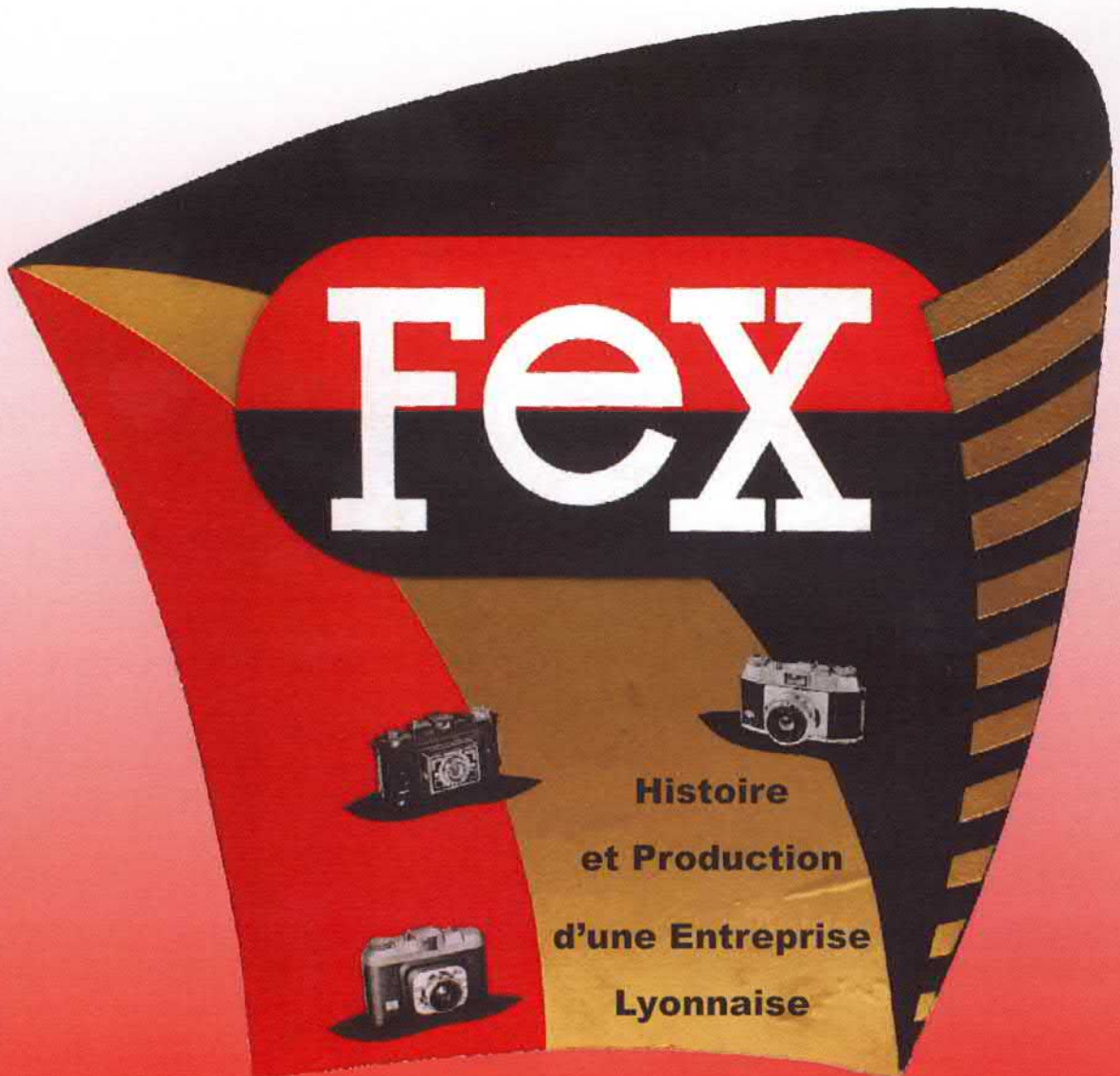
Photo 2, à gauche Lumirex T1a 6,5x11, à droite Photo Plait 6,5x11 VOLTEX 1A (?)





FEX, LA PHOTO TOUTE SIMPLE

LA PHOTO TOUTE SIMPLE



Jacques & Hélène CHARRAT

Régis BOISSIER

Gérard BANDELIER

~~Actuellement sous presse, cette somme des connaissances sur la grande famille FEX sera disponible dans les premiers jours de mars 2008. Qu'on se le dise !~~

DERNIÈRE MINUTE : en vente à la Foire de Nîmes le 2 mars !

